

OUVERTURE  
EN 2018

90<sup>m</sup> DE PARIS

# DOSSIER DE PRESSE

## COUVENT DES JACOBINS - RENNES

Décembre 2017



Le Centre des congrès de Rennes Métropole,  
une nouvelle page de l'histoire du Couvent des Jacobins

**LE  
COUVENT  
DES  
JACOBINS**  
CENTRE  
DES CONGRÈS  
DE RENNES  
MÉTROPOLE

MET **R**OPOLE  
vivre en intelligence **rennes**

**DESTINATION  
RENNES**  
TOURISME CONGRÈS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE p. 3

FICHE TECHNIQUE p. 5

## LE COUVENT DES JACOBINS

- ◆ Un projet architectural et patrimonial hors normes p. 9
- ◆ Un chantier d'envergure aux multiples défis p. 14
- ◆ Le Couvent des Jacobins, un lieu chargé d'histoire(s) p. 16

## LE CENTRE DES CONGRÈS

- ◆ Un équipement  
au service de la destination Rennes p. 20

### CONTACTS PRESSE :

#### RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE

Mathilde Legeais  
m.legeais@rennesmetropole.fr  
02 99 86 62 95

#### DESTINATION RENNES

Interface Tourism  
Shahinez Djoudi  
rennes@interfacetourism.com  
01 53 25 51 07

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

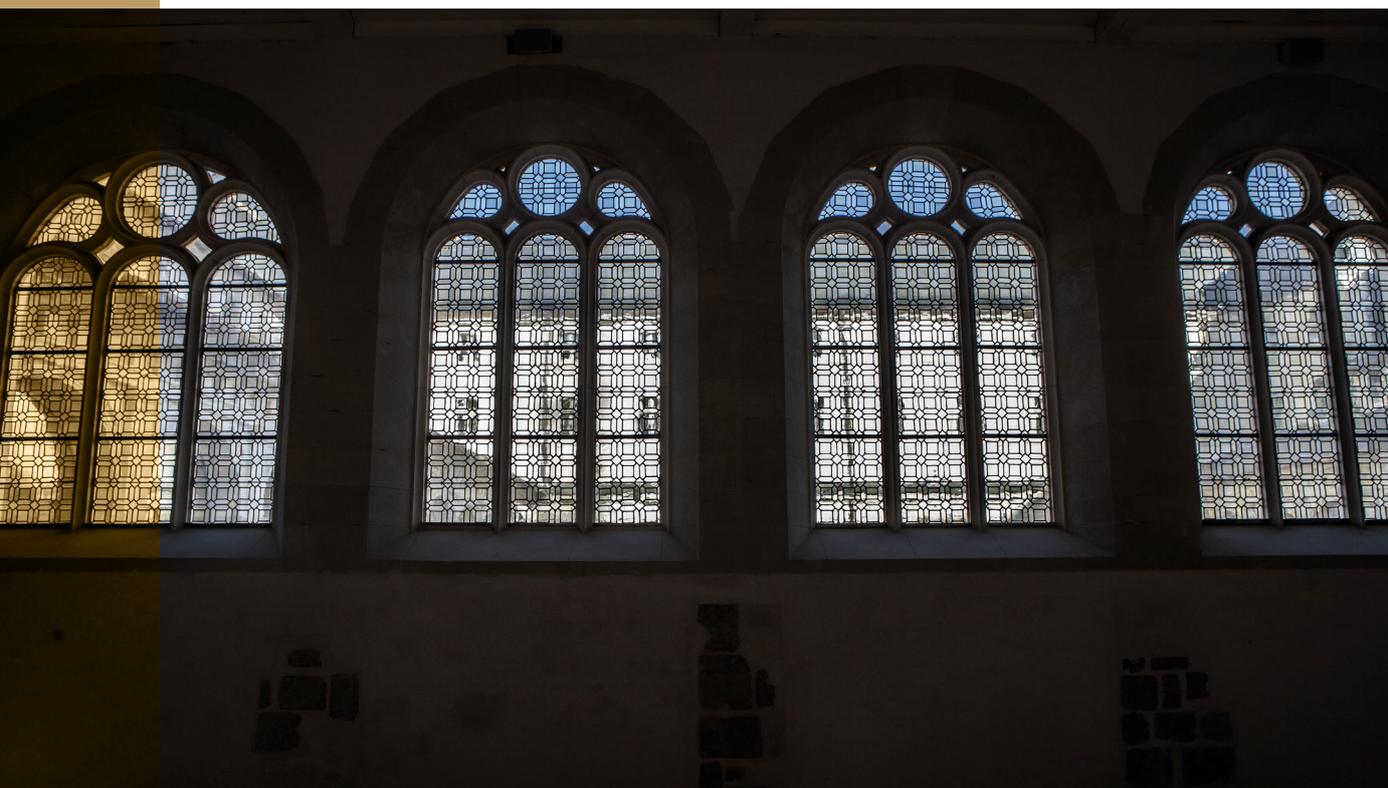
## **LE CENTRE DES CONGRÈS DE RENNES MÉTROPOLE : UNE NOUVELLE PAGE DE L'HISTOIRE DU COUVENT DES JACOBINS**

L'exploitation du Couvent des Jacobins, Centre des congrès de Rennes Métropole, démarrera en janvier 2018. Cet équipement, symbole de la nouvelle décennie rennaise, conforte l'attractivité de la métropole rennaise. Situé au cœur du centre historique de la capitale bretonne, à 1h25 de Paris et à portée de nombreuses destinations européennes via l'aéroport de Rennes-Saint-Jacques, le Centre des congrès est aussi un joyau patrimonial.

Dans l'écrin d'un bâtiment contemporain, le Couvent des Jacobins, érigé au XIV<sup>e</sup> siècle, est révélé, magnifié. Le projet architectural porté par l'équipe de Jean Guervilly a permis de réintégrer au Couvent des Jacobins un grand nombre de caractéristiques historiques effacées par les siècles et révélées par les études et fouilles archéologiques conduites par l'Inrap.

Au terme de près de quatre ans de travaux d'une grande complexité technique (construction de niveaux enterrés sous le monument historique) et logistique (le chantier se déroulant dans un secteur urbain très contraint), c'est un équipement innovant et ultra connecté qui ouvre ses portes en janvier 2018. Le Couvent des Jacobins, Centre des congrès, conjugue patrimoine, architecture contemporaine et prouesse technologique : la tour signal qui surmonte la façade restaurée du Couvent est couronnée d'un écran lumineux de plus de 60m<sup>2</sup>. Invisible lorsqu'il est éteint, il se compose de 36 000 leds dont l'intensité varie automatiquement en fonction de la luminosité ambiante.

Le Centre des congrès accueillera des congressistes du monde entier. La gestion de l'équipement est confiée à la SPL Destination Rennes, qui a déjà programmé plus de 130 événements pour les années à venir.



"La renaissance du Couvent des Jacobins constitue une étape majeure dans notre histoire collective, un point de basculement qui fait entrer notre métropole dans une nouvelle décennie. C'est un équipement au service de la dynamique de notre territoire, tout comme la Ligne à Grande Vitesse, EuroRennes le nouveau quartier de la gare, la ligne B du métro ou encore la Cité Internationale Paul Ricœur.

Grâce au Centre des congrès, notre métropole devient une destination, un site repéré sur la carte du tourisme d'affaires. Plus de 120 événements professionnels sont déjà programmés pour 2018 et on évalue les retombées économiques de l'activité du Couvent des Jacobins à plus de 20 millions d'euros par an.

Le Couvent des Jacobins, c'est aussi un joyau architectural révélé à tous les habitants de notre métropole".

Emmanuel COUET,  
Président de Rennes Métropole

"Après un chantier hors norme conduit par la métropole, le Centre des Congrès ouvre aujourd'hui ses portes au Couvent des Jacobins. Au-delà de la prouesse architecturale, ce lieu renoue avec sa vocation historique : être l'un des cœurs battants de Rennes et de la Bretagne, en bordure d'une place Sainte-Anne en passe d'être rénovée et embellie. Les Jacobins, bientôt à la jonction de deux lignes de métro, incarnent dès aujourd'hui notre vision de Rennes pour 2030 : l'audace architecturale, la valorisation du patrimoine, la préservation du cadre de vie, la priorité donnée aux circulations douces, le soutien à l'activité économique et commerciale. Un beau symbole d'une ville en mouvement."

Nathalie APPÉRÉ,  
Maire de Rennes



# FICHE TECHNIQUE

## COÛT ET FINANCEURS

L'enveloppe globale d'investissement (études préalables, provision pour fouilles archéologiques, frais de concours, travaux, études, équipements) est estimée à 98 800 000 € HT, valeur juillet 2009 (soit, en euro courant, environ 107 300 000 € HT, à la date de valeur fin de chantier).

Le coût des travaux et des équipements confiés à la maîtrise d'œuvre (marché de Sogea Bretagne) est de 74 968 300 € HT valeur 2013.

## FINANCEMENT

ÉTAT - CPER / FNADT	3 000 000€ HT
ÉTAT - CPER / CRÉDITS CULTURELS	6 000 000€ HT
RÉGION - CONTRAT DE PAYS	3 095 000€ HT
RÉGION - CPER	3 905 000€ HT
RÉGION - CPER / CRÉDITS CULTURELS	5 000 000€ HT
CONSEIL DÉPARTEMENTAL	5 000 000€ HT
<b>TOTAL</b>	<b>26 000 000€ HT</b>

## CHRONOLOGIE

### ◆ 2007

Rennes Métropole annonce son projet de se doter d'un Centre des congrès : les élus souhaitent que l'équipement soit implanté en centre-ville, dans un bâtiment patrimonial de grande qualité de manière à ce que le Centre des congrès soit complémentaire de l'offre existante tout en s'en différenciant. L'inscription de ce projet dans un site historique et en centre-ville donne sa cohérence au futur Centre des congrès.

### ◆ 2009

Rennes Métropole dévoile le site patrimonial retenu pour la construction de son Centre des congrès : c'est le Couvent des Jacobins, monument historique (classé en 1991) et propriété de Rennes Métropole depuis 2002, qui accueillera les congressistes.

La situation urbaine du Couvent, au cœur du centre historique de Rennes et à proximité immédiate de la station Sainte-Anne de la ligne A du métro, bientôt complétée par la desserte de la ligne B, permet d'envisager un équipement qui contribuera au développement du cœur de métropole et renforcera son attractivité.

L'histoire du Couvent, centre intellectuel majeur de la Bretagne à partir du XVII<sup>e</sup> siècle mais aussi lieu d'enseignement au fort rayonnement scientifique, conforte ce choix.

◆ 2010

À l'issue du concours de maîtrise d'œuvre, Rennes Métropole présente le projet architectural retenu, celui de l'équipe conduite par Jean Guervilly.

"Aménager, transformer, faire évoluer un édifice comme le Couvent des Jacobins c'est en conserver l'âme, le lieu, le paysage, mais aussi établir un dialogue avec une création contemporaine et créer une nouvelle dynamique. L'opportunité est donnée d'ouvrir le couvent à la ville et au monde et de retrouver sous une forme actualisée son rayonnement passé. La question centrale est de ne pas reléguer l'ouvrage initial au rang d'alibi patrimonial et de réinvestir avec pertinence les espaces du couvent, auxquels vont dorénavant s'agréger de nouveaux volumes."

Jean GUERVILLY  
architecte



© Labtop Jean Guervilly

◆ 2011

De décembre 2011 à juin 2013, une vaste opération de fouille archéologique préventive est conduite au Couvent des Jacobins par l'Inrap, sur prescription de l'État (Direction régionale des affaires culturelles – Drac). Cette fouille a permis l'étude complète de l'ensemble de l'édifice religieux, construit en 1369. Étendue sur 8 000 m<sup>2</sup>, cette fouille a mobilisé une trentaine d'archéologues pendant 18 mois. Près de 800 sépultures y ont été mises au jour par les archéologues, livrant de rares témoignages sur les pratiques funéraires du XVII<sup>e</sup> siècle.



© Hervé Paitier, Inrap

◆ 2013

Au mois de septembre, la Société Publique Locale Destination Rennes est créée avec pour mission de servir le développement économique, touristique, académique, scientifique, culturel et social du territoire ainsi que son positionnement national et international, et de promouvoir la destination métropolitaine, lancer la commercialisation et l'exploitation du futur Centre des congrès.

En 2013 également, l'entreprise SOGEA Bretagne (mandataire), associée à CMA Entreprises, Degaine, Soletanche Bachy, Botte Fondations, Cegelec Porte de Bretagne et Ineo Atlantique, est désignée pour assurer les travaux de construction du Centre des congrès.

◆ 2014

Le 24 février 2014, la première pierre du Centre des congrès est posée : les travaux s'engagent pour une durée de 3 ans.

◆ 2015

Le chantier se dévoile au grand public lors de "fenêtres ouvertes sur le Couvent en lévitation" : dans le cadre des travaux d'excavation conduits sous le monument historique, le Couvent repose sur une forêt de micro-pieux de près de 14 mètres de hauteurs. Cette phase spectaculaire du chantier vise à construire les salles enterrées du futur Centre des congrès (auditorium de 1 000 places et salle à plat de 500 places).



© Rennes Métropole / D. Gouray

Le chantier se poursuit avec des phases particulièrement complexes telles que le retrait des fondations provisoires installées le temps de la "lévitation" du Couvent. L'envergure du chantier se traduit par des séquences spectaculaires telles que le convoyage et l'installation sur le site de 9 poutres reconstituées soudées (PRS) mesurant jusqu'à 36 mètres et destinées à constituer le plafond du grand auditorium.



© Willy Berré

◆ 2016

Le bâtiment neuf s'élève et s'intègre progressivement au monument historique.

◆ 2017

Le Couvent ouvre ses portes au public à quelques jours de sa mise en exploitation et de son inauguration.

◆ 2018

Inauguration du Centre des congrès, vendredi 8 janvier 2018.

# UN PROJET ARCHITECTURAL ET PATRIMONIAL HORS NORMES

## L'ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

### JEAN GUERVILLY

Né en 1946, Jean Guervilly est diplômé de l'École spéciale d'architecture de Paris en 1973. Architecte conseil de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP), il a construit des logements et de nombreux équipements publics. Il est primé d'une mention spéciale à l'Équerre d'Argent 2008 pour le Pôle universitaire de Biologie de Paris ZAC Masséna, construit en association avec Françoise Mauffret. Il est souvent sélectionné pour l'Équerre d'Argent, notamment avec la salle omnisports de Saint-Brieuc, l'Institut pour la formation professionnelle à Plérin, la salle multifonctions du Havre, la rénovation extension du stade de la Roche-sur-Yon, et plus récemment le Palais des sports de Toulouse. Il construit aujourd'hui le complexe sportif ZAC Beaujon, opération pilote HQE de la Ville de Paris, et avec Françoise Mauffret le pôle mère-enfant du centre hospitalier André Grégoire à Montreuil-sous-Bois.

### ALAIN-CHARLES PERROT

Né en 1945, Alain-Charles Perrot est diplômé de l'École spéciale d'architecture en 1968. Il devient architecte en chef des Monuments historiques en 1983, puis inspecteur général des Monuments historiques. Il est élu membre de l'Académie des beaux-arts le 27 février 2013 et reçu sous la Coupole le 11 juin 2014. Il a restauré le Parlement de Bretagne suite à l'incendie de 1994 et la Chapelle Saint-Yves à Rennes. Il a également restauré le Grand Palais des Champs-Élysées, le Palais Garnier et le Conseil d'État.

### FLORENT RICHARD

Né en 1978, Florent Richard est diplômé de l'École d'architecture de Versailles et diplômé du Centre des hautes études de Chaillot en 2005. Enseignant l'histoire de l'architecture à l'École d'architecture de Paris-Val de Seine en 2006, il s'associe à Alain-Charles Perrot pour poursuivre la restauration du Château du Bois-Orcan à Noyal-sur-Vilaine, puis le rejoint définitivement après avoir achevé le chantier de restauration du collège des Bernardins à Paris.

### FRANÇOISE MAUFFRET

Née en 1960, Françoise Mauffret est diplômée de l'École d'architecture de Paris Belleville en 1987, élève d'Henri Ciriani. Elle est architecte conseil de la Sarthe et architecte conseil de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP). Primée d'une mention spéciale à l'Équerre d'Argent 2008 pour le Pôle universitaire de Biologie de Paris ZAC Masséna, construit en association avec Jean Guervilly, elle a construit le centre de rééducation fonctionnelle de Varennes Jarcy en 1998, des logements à Saint-Nazaire en 1999 ainsi que l'école maternelle et primaire de Nuillé-sur-Vicoin, projet primé par le Conseil général de la Mayenne en 2004. Elle construit aujourd'hui le pôle mère-enfant du centre hospitalier André Grégoire à Montreuil-sous-Bois avec Jean Guervilly.

### DAVID CRAS

Né en 1953, David Cras est diplômé de l'École d'architecture de Rennes en 1979, date à laquelle il ouvre son agence à Rennes et à Plouha. Depuis lors, il livre principalement des équipements publics en Bretagne. En 1995, il réalise le Restaurant universitaire de Saint-Brieuc dans l'ancienne gare ferroviaire de Harel de la Noë. À Rennes et dans sa région, il a réalisé le petit immeuble de la rue de la Parcheminerie (1991), le complexe sportif de la Ricoquais à Saint-Grégoire (1998), la salle du Ponant (2001) ainsi que le Pôle social à Pacé (2006). Plus récemment, il a livré la médiathèque de Montauban-de-Bretagne en 2009. Le Centre de rencontres économiques et culturelles de Dinan, livré en 2006, est une des réalisations en site patrimonial qui préfigure le projet du Couvent des Jacobins à Rennes. Il est aussi enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne à Rennes et architecte-conseil du Ministère de l'équipement, en charge du département de la Manche.

- ◆ ÉCONOMISTE  
ECB Nantes/La-Roche-sur-Yon
- ◆ BET STRUCTURE  
ALTO Gentilly
- ◆ BET FLUIDE ET VDI  
BETEREM Rennes
- ◆ BET DÉVELOPPEMENT DURABLE  
TERAO Raoust Paris
- ◆ ACOUSTICIEN  
Avel acoustique Paris
- ◆ SCÉNOGRAPHE  
Architecture et technique  
Montigny le Breneux
- ◆ GÉOTECHNIQUE  
BSO Saint-Brieuc

### LES INTENTIONS

Consciente que le Couvent des Jacobins renferme une charge symbolique très forte pour les Rennais comme pour la Bretagne tout entière, l'équipe de Jean Guervilly s'est particulièrement attachée à ne pas dissocier valeur esthétique et valeur d'usage.

Aménager, transformer, faire évoluer un édifice comme le Couvent des Jacobins c'est en conserver l'âme, le lieu, le paysage, mais aussi établir un dialogue avec une création contemporaine et créer une nouvelle dynamique.

Le couvent s'ouvre à la ville et au monde et retrouve sous une forme actualisée son rayonnement passé. La question centrale a été de ne pas reléguer l'ouvrage initial au rang d'alibi patrimonial et de réinvestir avec pertinence les espaces du couvent, auxquels s'agrègent de nouveaux volumes. Face au couvent, l'équipe s'est employée à restituer les principaux volumes patrimoniaux dans leur intégrité initiale, pour y installer des espaces particuliers du programme. Ainsi, le réfectoire, la salle capitulaire, l'escalier mais aussi l'église sont dégagés de tout plancher intermédiaire pour être affectés, dans leur ampleur d'origine, à des espaces d'exposition spécifiques, un restaurant particulier ou encore l'auditorium.

## LES CONCEPTS URBAINS

Le projet est binaire par définition. D'un côté, le couvent restructuré est restitué à l'espace public avec la solennité qui convient, il retrouve sa place dans le nouveau plateau piétonnier de la place Sainte-Anne.

De l'autre, un ouvrage rapporté surgit, qu'il a fallu greffer au précédent avec retenue. Le couvent s'est configuré dans une échelle de temps séculaire, le nouvel édifice ne saurait imposer d'un seul trait les canons esthétiques de la dernière décennie.

L'introduction d'un troisième élément, sous la forme d'un atrium ouvert à la lumière, assure à la fois la liaison interne des espaces et la transition d'une expression architecturale à l'autre.



Sur la rue d'Échange, c'est la façade du volume créé qui se retourne et glisse jusqu'au collatéral. Les lignes se prolongent d'un ouvrage à l'autre dans l'entrelacs de leurs différentes matérialités. Dans les nouvelles perspectives créées par la reconfiguration de l'îlot Bonne Nouvelle, le couvent tient le premier plan, alors que le nouveau volume se dresse en retrait, sans dépasser les faitages existants, et s'annonce simplement par le glissement d'une expression contemporaine calme sur un ouvrage ancien. Pas de rupture franche mais une cohabitation assumée qui évacue volontairement toute spéculation sur la recherche d'une prouesse formelle ou la valeur esthétique d'un épiderme rapporté.

À l'intérieur du Centre des congrès, le jardin du cloître reste en place. Les sols retrouvent leur niveau d'origine et un traitement évoquant les jardins conventuels est créé.

## PARTI ARCHITECTURAL DE MISE EN VALEUR

Afin de mettre en valeur le monument qu'est le Couvent des Jacobins, l'équipe de Jean Guervilly a cherché, lors de la conception du projet, à respecter les espaces originaux de l'édifice. Il fallait pour cela libérer au maximum les lieux patrimoniaux des contraintes du programme et en conséquence chercher le plus possible à aménager, dans les infrastructures, les grandes salles demandées au programme. C'est ce que les architectes ont proposé, non seulement dans le terrain aux abords du monument, mais aussi en aménageant une salle de 500 places sous l'assiette d'une partie de l'église, de la tour-clocher et des chapelles adjacentes, ainsi que sous l'aile Ouest des bâtiments conventuels.

Les surfaces nécessaires à aménager étant ainsi disposées, les planchers existants de l'église et de l'aile Ouest ont pu être dégagés pour libérer les volumes anciens. Le cloître et ses galeries bien sûr, la salle capitulaire, le réfectoire, l'escalier mais aussi le volume de son église, très particulier par ses proportions étroites et profondes qui soulignent sa hauteur. C'est à partir de ces principes que l'équipe établit un programme de restauration, de conservation et de mise en valeur des bâtiments anciens, protégés au titre des monuments historiques.

Le niveau du sol ancien est retrouvé et respecté. Le clocher et les chapelles attenantes reçoivent un couverture contemporain, traité par le prolongement de l'architecture adossée au monument. Un signal éclairé de nuit, tel une gigantesque lanterne, poursuit le clocher vers le ciel. Les fonctions d'accueil mises en place à l'intérieur du clocher et des chapelles sont traitées de façon contemporaine comme des "boîtes dans la boîte". L'ensemble de l'église retrouve son volume initial, les planchers intermédiaires qui nuisent à sa lecture sont supprimés. La charpente est reprise pour évoquer une charpente médiévale lambrissée. Ce lieu patrimonial sera utilisé comme un auditorium recevant 400 places. Les bâtiments conventuels voient l'ensemble de leurs façades, charpentes et couvertures restaurées.



© Rennes Métropole / R. Volante



© Destination Rennes / Nicolas Joubard

## UN NOUVEAU VOLUME PREND PLACE

Le bâtiment neuf développe les surfaces attendues dans un rapport équilibré entre volumes enchâssés et volumes émergents. L'impact du bâti en est d'autant réduit et, depuis la place Sainte-Anne, le regard embrasse d'abord l'ensemble du couvent révélé, pièce majeure dans la perspective générale du quartier. Seule la tour clocher donne l'indice d'une transformation plus conséquente et invite à glisser le regard vers la rue d'Échange, où s'annonce progressivement l'intervention contemporaine.

Couronnée d'une enseigne lumineuse de plus de 60 m<sup>2</sup>, culminant à plus de 25 mètres du sol, la tour clocher est emblématique de l'architecture du Centre des congrès, combinant l'histoire et la modernité. C'est une émergence en aluminium brossé aux lignes contemporaines qui coiffe les ruines restaurées du collatéral de l'ancien couvent. L'enseigne lumineuse, constituée de leds, totalement invisible lorsqu'elle est éteinte, est positionnée à l'arrière de la tôle aluminium perforé qui lui sert de support. La luminance de l'enseigne est réglée par des gradateurs et capteurs qui mesurent l'intensité de la luminosité ambiante.



© K. Martin

Pour le piéton sur la place, rien ne dépasse de l'ouvrage rapporté. Les toitures du couvent coiffent des parois rinnovées que les percements ont remises en lumière. La ligne de ciel n'a pas été modifiée. Depuis la rue de Saint-Malo, rien ou presque ne transparaît du volume adossé.

C'est sur la rue d'Échange que l'ouvrage est le plus manifeste. L'encorbellement est spectaculaire par l'élanement du premier étage sur le porche d'entrée, encore renforcé par la découverte du patio Sud, 7 mètres plus bas. Sur tout son périmètre extérieur, le bâtiment va chercher la lumière naturelle pour en faire bénéficier au maximum les plateaux intérieurs.

# UN CHANTIER D'ENVERGURE AUX MULTIPLES DÉFIS

Confié au Groupement Sogea en 2013, le chantier situé en plein centre-ville historique de Rennes est prodigieux à plus d'un titre. Réaliser un programme aussi ambitieux dans un ensemble de bâtiments historiques nécessite une ingéniosité de conception rendue possible par la grande connaissance technique et historique de l'Agence Perrot-Richard associée à Jean Guervilly.

Le savoir-faire développé par Alain-Charles Perrot sur le projet de reprise du Grand Palais des Champs Élysées et de Florent Richard, lors de la réhabilitation des Bernardins, ancien collège médiéval cistercien de Paris, leur a permis cette nouvelle audace : mettre le couvent des Jacobins en lévitation pour faire reposer chaque partie de bâtiment sur de nouvelles fondations provisoires. Les terres situées au-dessous ont ainsi pu être dégagées pour créer de nouveaux espaces, ultra-contemporains sous l'ancien couvent.

## RETOUR EN IMAGES ET EN CHIFFRES SUR LES TEMPS FORTS D'UN CHANTIER INÉDIT

### 2011-2013 : FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES



Fouille des sépultures dans la salle capitulaire, espace réservé pour l'inhumation des frères dominicains

© Rozenn Colleter, Inrap



Vue générale de la cour nord, riche en vestiges antiques. Au fond, le logis du prieur, petit manoir du XVI<sup>e</sup> siècle

© Hervé Paitier, Inrap

### 2015 : LE GRAND AUDITORIUM PREND FORME

© Rennes Métropole / D. Gouray



### 2015 : LE COUVENT REPOSE SUR DES PIEUX À 15 M DU SOL (en vidéo sur : <https://vimeo.com/118125693>)

© Rennes Métropole / D. Gouray



© Rennes Métropole / D. Gouray



### 2015 : CONVOIS EXCEPTIONNELS AU CŒUR DU CENTRE HISTORIQUE DE RENNES



© Rennes Métropole / D. Gouray



© Rennes Métropole / D. Gouray

### 2016 : VUE AÉRIENNE DU SECTEUR SAINTE-ANNE



Secteur Sainte-Anne où voisinent le chantier du Centre des congrès et celui de la station Sainte-Anne de la ligne B du métro

© Sabine de Villeroy

### 2017 : LA TOUR CLOCHER S'ÉLANCE

© Rennes Métropole / D. Gouray



© Rennes Métropole / R. Volante



### 2016 : RESTAURATION DU MONUMENT HISTORIQUE

© Rennes Métropole / D. Gouray



Charpente de la nef

28 831 heures d'insertion réalisées par 68 personnes (24 220 heures prévues au titre des clauses sociales demandées à l'entreprise attributaire).

La clause sociale a été portée par l'entreprise Sogea et 15 de ses entreprises sous-traitantes, dont l'entreprise Pineau, pour laquelle cette opération a représenté l'occasion de proposer un CDI à une personne en parcours d'insertion qui avait jusque-là été accompagnée par des agences d'interim d'insertion.

**À noter également :** 4 contrats de professionnalisation ont été proposés par des entreprises adhérentes du GEIQ BTP 35.

**+ DE 100 ENTREPRISES MOBILISÉES SUR LE CHANTIER  
DONT PRÈS DE LA MOITIÉ SONT BRETONNES  
JUSQU'À 250 PERSONNES TRAVAILLANT SIMULTANÉMENT SUR LE CHANTIER**

# LE COUVENT DES JACOBINS, UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE(S)

## UN LIEU SACRÉ VOUÉ À NOTRE-DAME DE BONNE NOUVELLE

Le Couvent des Jacobins a été fondé en 1369. Il porte le nom des frères prêcheurs, appelés aussi Dominicains.

L'originalité de ce nouvel ordre, créé en 1215, tient notamment à son implantation au cœur des villes.

La première pierre de l'église est posée le 2 février 1369 dans le faubourg Saint-Malo en présence du Duc de Bretagne.

Sa construction marque le début d'un rôle spirituel, intellectuel et politique important dans l'histoire de la ville

et de la Bretagne. Le traité qui met un terme à la guerre entre la Bretagne et la France est signé dans les murs du Couvent des Jacobins le 17 novembre 1491. Il conduit au mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII le mois suivant.

## UN POINT DE PÈLERINAGE

Au fil du temps, le Couvent des Jacobins devient le lieu d'un important pèlerinage.

L'église du couvent est en effet dédiée au culte de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle et un tableau du XV<sup>e</sup> siècle représentant la Vierge de Bonne-Nouvelle fait l'objet d'une intense dévotion. Les pèlerins viennent de très loin pour admirer ce tableau auquel sont associés plusieurs miracles.

De riches familles se font inhumer au plus près de ce tableau aujourd'hui conservé à l'église Saint-Aubin.

Des boutiques s'adossent au couvent dans la rue de Saint-Malo. Ces différentes sources de revenus permettent au couvent d'agrandir ses bâtiments jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

## BERCEAU D'UN RAYONNEMENT INTELLECTUEL

Aux XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'importance du Couvent des Jacobins n'est pas seulement liée au culte

de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, c'est aussi un centre d'étude dont le rayonnement intellectuel suscite de plus en plus de vocations. Plusieurs Dominicains de Rennes se rendent célèbres pour la qualité de leurs recherches.

Les religieux sont autorisés à enseigner en public la philosophie et la théologie. L'enseignement s'appuie sur l'importante bibliothèque du couvent regroupant plus de 5 000 livres imprimés. Ce fonds est aujourd'hui en partie conservé par la bibliothèque de Rennes Métropole, les Champs Libres.

## AFFECTÉ À L'ARMÉE APRÈS LA RÉVOLUTION

À la Révolution, les biens religieux sont saisis et vendus comme biens nationaux. Mais le Couvent de Rennes ne trouve pas preneur. En 1793, le Couvent est alors affecté à l'armée et adapté pour servir de magasins militaires. Les abords du Couvent sont encore modifiés au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Jusque dans les années 1980, le Couvent abrite le siège des associations sportives de l'armée et accueille du matériel et certaines archives du ministère de la Défense. Le Couvent est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en septembre 1986. Il est classé Monument historique en mai 1991. En 2002, il devient propriété de Rennes Métropole.

Deux biennales d'art contemporain ont eu lieu après l'achat du site par Rennes Métropole en 2002.

## DES TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES, TÉMOINS DE SIÈCLES D'HISTOIRE

Témoin de plus de 600 ans d'histoire, le Couvent des Jacobins a dévoilé des trésors archéologiques lors des 18 mois de fouilles qui ont précédé le chantier de rénovation. Le 15 mars 2015, l'Inrap a présenté le rapport de la fouille du Couvent des Jacobins, fruit d'un travail scientifique considérable : ce rapport constitue l'aboutissement d'une fouille d'envergure exceptionnelle, menée entre décembre 2011 et juin 2013, et renouvelle les connaissances sur les origines de la ville et sur l'histoire du couvent dominicain, fondé en 1368.

Outre l'étude de l'édifice religieux, la fouille du Couvent des Jacobins a permis de mettre au jour un quartier antique du centre de Condate. En 18 mois, les archéologues ont fouillé près de 8 000 m<sup>2</sup>, accumulant un nombre impressionnant de données scientifiques : 15 000 fiches d'observations, près de 1 000 planches graphiques, 33 relevés d'élévation correspondant à 6 200 m<sup>2</sup> de surface murale et des milliers de prises de vues.

La collection issue de la fouille du Couvent des Jacobins se compose de plus de 130 000 tessons de céramique, 1 675 monnaies, 33 000 restes de faune et près de 25 000 objets en métal. Des éléments d'architecture (tuiles, dalles de schiste ou de marbre, colonne...) ou des fragments de peintures antiques ont aussi été collectés, ainsi que de petits objets en verre et pâte de verre, des éléments de tableterie, des coquillages et des textiles.

## UNE VISION RENOUVELÉE DE CONDATE, LA VILLE ANTIQUE

Les résultats apportent un nouvel éclairage sur la genèse de la ville (I<sup>er</sup> – VI<sup>e</sup> siècles de notre ère). Ainsi, l'idée d'un forum, directement situé au nord de la place Sainte-Anne est maintenant privilégiée. Elle est cohérente avec la densité d'occupation observée et avec la présence d'un carrefour accueillant un monument commémoratif ou culturel d'abord modeste. Autour, des constructions simples typiques du I<sup>er</sup> siècle comprennent une partie d'habitation et plusieurs pièces réservées à des activités artisanales. Deux bâtiments plus complets en bord de rues auraient abrité des bronziers.

Si l'architecture évolue au II<sup>e</sup> siècle avec le recours généralisé à la maçonnerie, il faut attendre le début du III<sup>e</sup> siècle pour que soient mis en place les édifices les plus imposants, à la suite d'un incendie très destructeur. Ce renouveau architectural atteint son paroxysme avec un bâtiment occupant la totalité d'un îlot de 2 900 m<sup>2</sup>. Richement décoré, cet édifice est peut-être la maison d'un notable de la cité, à moins qu'il ne s'agisse du siège d'une puissante corporation professionnelle (schola), installé à dessein près du centre monumental.



Vue générale de la cour nord, riche en vestiges gallo-romains

© Hervé Paitier, Inrap

## LA MUTATION DU QUARTIER EN FAUBOURG MÉDIÉVAL

Le déclin du quartier un siècle plus tard est lié à des changements profonds de l'organisation urbaine, dont la construction de la première muraille de Condate (fin du III<sup>e</sup> siècle). Le secteur, hors de l'enceinte, se dégrade rapidement et sert finalement de zone de rejet. Au début du Moyen Âge, alors que la ville se concentre autour du noyau fortifié et de quelques pôles périphériques, le site des Jacobins n'est plus vraiment occupé. Quelques chemins et fossés gardent le souvenir des rues antiques et structurent un faubourg situé aux confins des paroisses de Saint-Aubin et de Saint-Germain.

### Plan des vestiges antiques au III<sup>e</sup> siècle



## UNE ÉTUDE INTÉGRALE DU COUVENT DES JACOBINS (ARCHIVES, BÂTI, SOUS-SOL)

Pour distinguer les récits légendaires des réalités politiques et religieuses de l'époque, une remise à plat complète des archives a été effectuée. Elle permet de retracer le processus de constitution de l'enclos (dons, achats successifs de terrains) occupé par le couvent. Sur cette base renouvelée, une étude de bâti exhaustive a été entreprise, couplée à l'analyse des vestiges archéologiques enfouis. Les résultats révèlent un programme architectural cohérent, respectant les principes de fonctionnement d'un ordre mendiant. Hormis quelques incertitudes sur l'aile nord du couvent, la fouille a clairement montré comment étaient conçues et aménagées les composantes initiales de l'établissement (église, cloître, salle capitulaire, réfectoire, etc.). Les transformations du XVII<sup>e</sup> siècle et l'évolution de l'édifice jusqu'à son appropriation par l'armée à la Révolution sont également bien comprises. Suivent 200 ans d'utilisation militaire qui ont fait l'objet d'une étude spécifique, confrontant les archives du Génie aux modifications observées sur le bâti depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'évolution du site jusqu'à nos jours est désormais retracée dans sa totalité.



Fouille de creusement du XIX<sup>e</sup> siècle dans le chœur de l'église médiévale

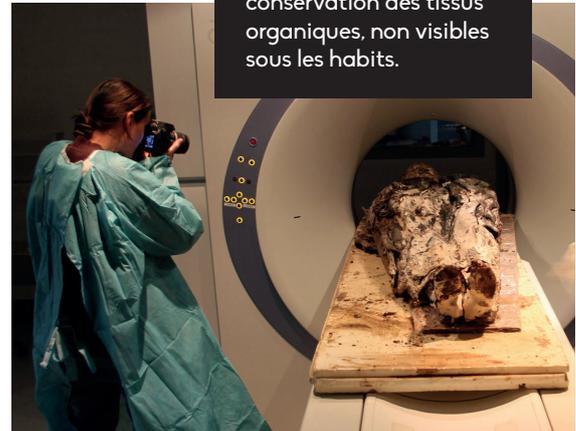
## LA NÉCROPOLE DES XVI<sup>E</sup> ET XVII<sup>E</sup> SIÈCLES

Entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, le Couvent des Jacobins devient un important lieu de pèlerinage et d'inhumation. Les archéologues y ont mis au jour plus de 800 sépultures, dont cinq cercueils de plomb, ainsi que cinq reliquaires en forme de cœurs. L'un de ces cercueils contenait la dépouille de Louise de Quengo, dame de Breffillac (+ 1656), retrouvée dans un état de conservation exceptionnel. Au-delà de cette découverte spectaculaire, l'étude anthropologique de vaste ampleur menée au Couvent des Jacobins apporte des informations inédites sur les pratiques funéraires des élites de l'époque, sur l'état sanitaire de la population inhumée, mais aussi sur l'histoire des sciences et de la médecine.



Dégagement d'un sarcophage en plomb de l'époque moderne dans le chœur de l'église

© Hervé Pottier, Inrap



Un premier scanner du corps entier habillé est réalisé (ImagET, Mordelles, 35) pour évaluer le degré de conservation des tissus organiques, non visibles sous les habits.

© Rozenn Colleter, Inrap



Un premier scanner du corps entier habillé est réalisé (ImagET, Mordelles, 35) pour évaluer le degré de conservation des tissus organiques, non visibles sous les habits.

© Rozenn Colleter, Inrap

**PLUS D'INFORMATIONS  
SUR LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES  
DE L'INRAP SUR :**

◆ <http://www.inrap.fr/couvent-des-jacobins-1312>

# UN ÉQUIPEMENT AU SERVICE DE LA DESTINATION RENNES

## UN CENTRE DES CONGRÈS SINGULIER, AU CARREFOUR DES MOBILITÉS ET AU CŒUR DE LA CAPITALE BRETONNE

Sur un marché fortement concurrentiel des congrès, il était nécessaire que le centre des congrès de Rennes Métropole se différencie et soit complémentaire de l'offre existante en Région Bretagne et plus largement sur l'Espace Métropolitain Loire Bretagne. C'est pourquoi Rennes Métropole a fait le choix de localiser son centre des congrès dans un site patrimonial, situé en centre-ville. Ainsi, le Couvent des Jacobins s'inscrit dans l'histoire de Rennes et de la Bretagne et prend toute sa place dans le réseau européen des centres de congrès à caractère historique. Le Centre des congrès du Couvent des Jacobins est un équipement différencié et attractif, par sa richesse patrimoniale, mais aussi par son implantation en cœur de ville. Il incarne l'alliance parfaite d'une architecture élégante et d'espaces modernes qui correspondent aux exigences d'un centre des congrès du XXI<sup>e</sup> siècle. Conçu dans une démarche de développement durable, le Centre des Congrès dispose des dernières innovations technologiques, avec des espaces connectés conçus pour accueillir des événements professionnels jusqu'à 2 000 participants dès 2018.

### LA NOUVELLE DÉCENNIE RENNAISE

Centre des congrès, deuxième ligne de métro, ligne à grande vitesse, EuroRennes, nouvel hôpital de Rennes, rénovation urbaine, nouveaux quartiers... Rennes et sa métropole sont passées à la vitesse supérieure avec des projets d'envergure qui lancent une "nouvelle décennie rennaise".

Panorama de ces grands projets à retrouver en ligne sur : <https://social.shorthand.com/metropolerennes/uyyl75mnUP/2017-2027-la-nouvelle-decennie-rennaise>

## LES OBJECTIFS DE DESTINATION RENNES SUR LE MARCHÉ DES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

- ◆ Positionner Rennes comme une "nouvelle" destination française disposant d'une offre d'accueil complète sur l'ensemble des marchés des Rencontres professionnelles
- ◆ Inscrire le Couvent des Jacobins sur la carte française et européenne des centres de congrès
- ◆ Développer des services d'accueil avec les acteurs du territoire, répondant aux standards nationaux et internationaux des organisateurs d'événements
- ◆ Générer des retombées économiques et sociales pour le territoire.

## LES MARCHÉS CIBLES ET LEURS ATTENTES, LE POIDS DE L'ACTIVITÉ CONGRÈS EN FRANCE

Le secteur des congrès a généré 516 millions d'euros de retombées économiques en province, soit un tiers du total national.

Un congressiste étranger dépense un peu plus de 400 euros par jour, transport compris, lors de son congrès en province, un français 200 euros. Cela comprend : l'hébergement (entre 49 et 53 % selon les cas), la restauration (entre 20 et 25 %), le shopping (14%), les visites et autres loisirs (7%) ainsi que le transport sur place (5 %).

La durée moyenne de séjour des visiteurs étrangers en France est de 4 jours, pour environ 2,6 jours pour un français. Près d'un étranger sur deux allongera son séjour en dehors du congrès contre un peu moins de 1 sur 3 pour un français (13% des congressistes français et 16% des congressistes étrangers se déplacent avec une compagne ou un compagnon).

Etude nationale réalisée en 2012 à l'initiative de France Congrès, UNIMEV, Atout France, et le chapitre MPI France-Suisse (Meeting Professional International) sur les retombées économiques de l'activité congrès en France.

## LES ARGUMENTS DIFFÉRENCIANTS DE LA DESTINATION RENNES

### L'ACCESSIBILITÉ DE LA DESTINATION ET L'ÉVÉNEMENT TOUT À PIED

À 90 minutes de Paris, connecté avec les principales villes françaises et hub européens, le Couvent des Jacobins dispose de tous les atouts d'un centre des congrès du XXI<sup>e</sup> siècle, dans un cadre historique du XIV<sup>e</sup> siècle. **Accessible depuis la gare en métro et situé dans une large zone piétonne, le Couvent des Jacobins s'inscrit dans une démarche de développement durable. Sa localisation en plein cœur du centre historique permettra aux congressistes de se déplacer à pied et de profiter de la diversité des commerces, lieux culturels, restaurants et bistros aux alentours.**

### UN LIEU SINGULIER, UNIQUE EN EUROPE

Le projet de l'architecte, Jean Guervilly, propose deux auditoriums, l'un de 1 000 places, et l'autre de 400 places, aménagé dans une ancienne église. Le Couvent des Jacobins dispose également de 4 000 m<sup>2</sup> d'exposition, de 25 salles de commissions de 40 à 400 places, réparties entre le monument historique et son extension moderne. La grande terrasse avec vue panoramique, mais aussi le Jardin du Cloître et son déambulateur, espaces d'exception, apporteront une réelle valeur ajoutée à l'organisation des événements.

### UN CENTRE DES CONGRÈS INNOVANT

Les espaces qui composent le Couvent des Jacobins sont dotés des dernières technologies. De l'acoustique au visuel, en passant par la connexion en fibre optique, sans oublier un matériel de sonorisation et de retransmission vidéo ultraperformant, tous les éléments sont réunis pour vivre une expérience hors du commun. Les espaces connectés sont conçus dans une démarche de développement durable.

### UNE GAMME D'HÉBERGEMENT ADAPTÉE

Rennes dispose d'une offre d'hébergement conséquente : 4 000 chambres d'hôtels dont 2 100 en cœur de ville, à deux pas du Couvent.

Tous les standards de la qualité hôtelière sont proposés : plus de 800 chambres en 4\* et plus de 1 500 en 3\*.

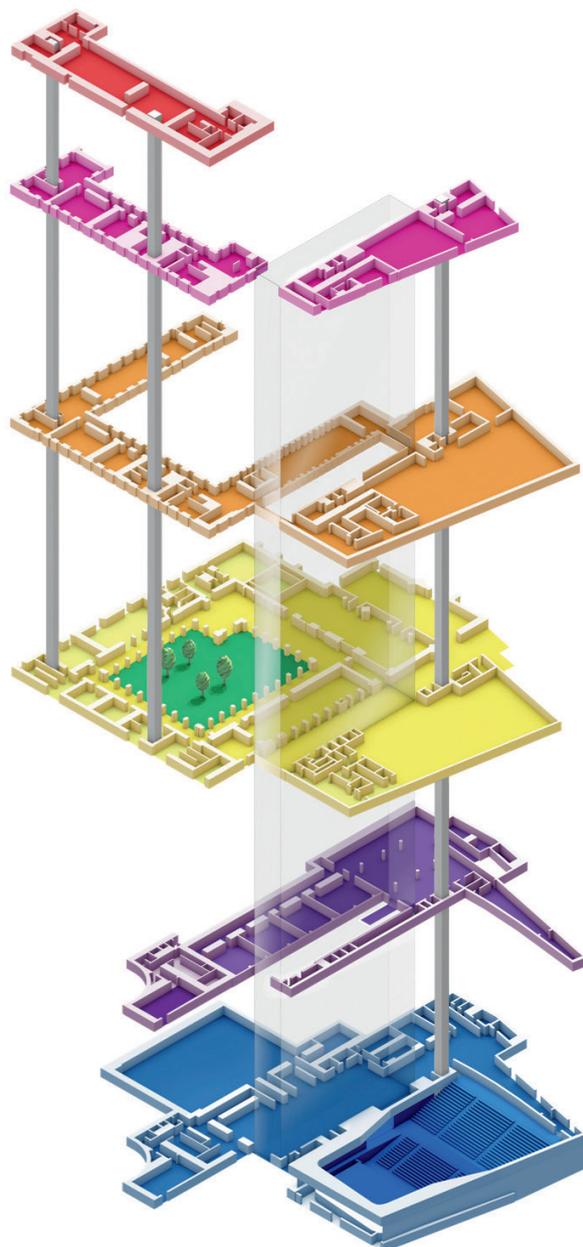
Le Couvent des Jacobins est l'occasion d'offrir aux congressistes une expérience urbaine, unique, dans une ville à taille humaine.

### UNE FORTE ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET RECHERCHE

Capitale de la Bretagne, Rennes est le cœur battant de l'économie régionale. C'est ici que se cristallisent les efforts de recherche, où se distinguent les domaines des technologies du numérique, de la santé, de l'agroalimentaire, de l'environnement ou de la productique...

### LE CENTRE DES CONGRÈS EN CHIFFRES

- ◆ Le grand auditorium pouvant accueillir plus de 1 000 personnes
- ◆ La nef, auditorium de 200 à 400 places
- ◆ La grande salle modulable de 600 m<sup>2</sup>
- ◆ 25 salles de commissions entièrement équipées
- ◆ 4 000 m<sup>2</sup> d'expositions ou posters
- ◆ 1 500 personnes en figuration restauration
- ◆ 3 000 personnes en cocktail
- ◆ 6 000 personnes en déambulation



## FÉDÉRER LA DESTINATION POUR SE DÉMARQUER ET RÉPONDRE AUX ATTENTES DES ORGANISATEURS

Une destination "affaires" doit répondre à un certain nombre de critères dont :

- ◆ L'image et la notoriété du territoire
- ◆ Les excellences académiques, économiques, scientifiques, culturelles et touristiques
- ◆ L'accessibilité
- ◆ La capacité, la qualité et la disponibilité hôtelière
- ◆ La démarche développement durable
- ◆ La capacité à mobiliser l'ensemble de la chaîne d'accueil (développer les services offerts aux organisateurs, et optimiser l'accueil des congressistes en facilitant leur séjour)

À ce titre, Destination Rennes et le Conseil des Acteurs du Tourisme et des Rencontres professionnelles ont formalisé un contrat d'accueil, porté par toute la chaîne des acteurs privés et publics rennais, à l'appui des candidatures de congrès, colloques ou conventions.

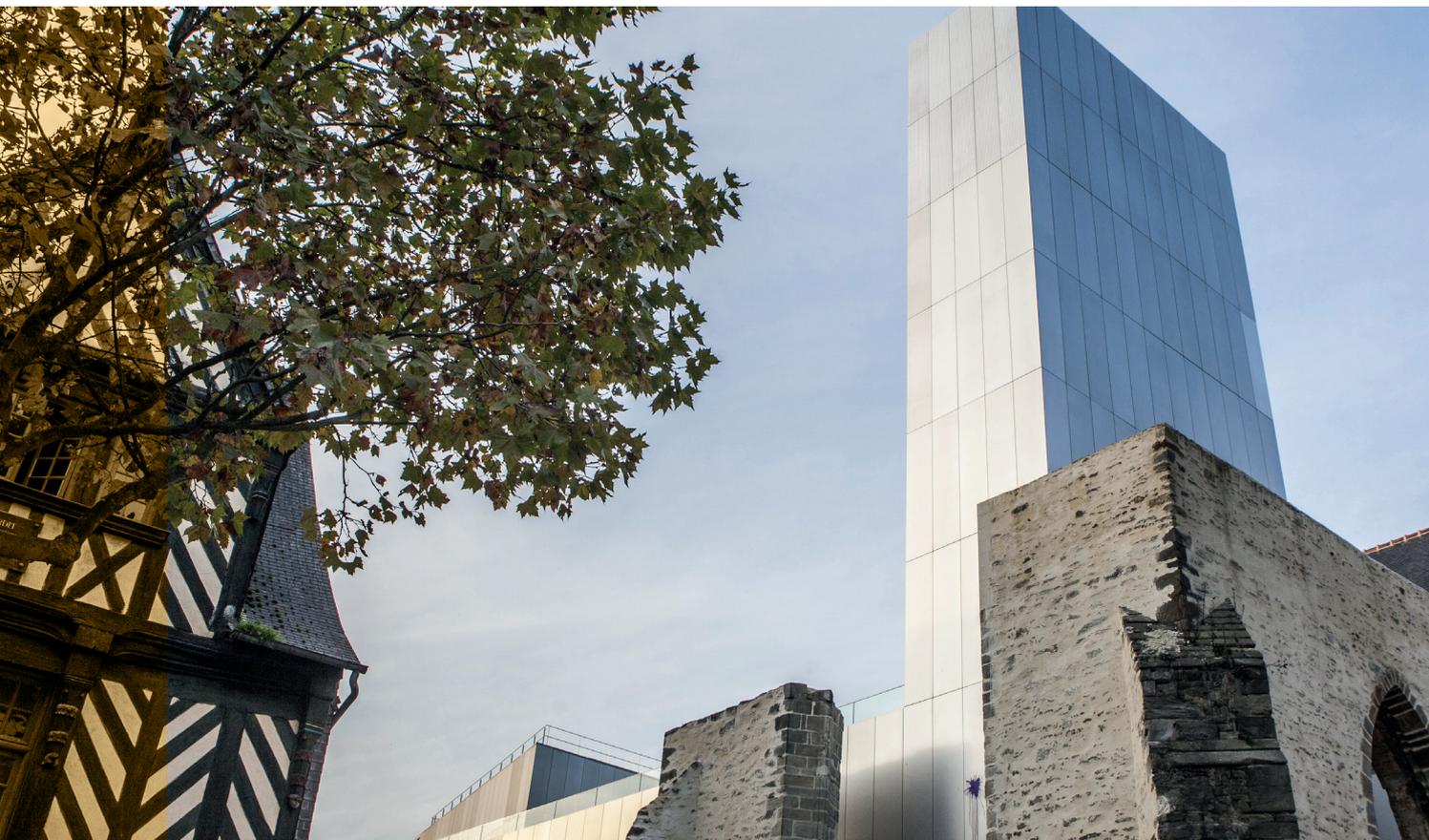
## UN CONTRAT D'ACCUEIL DE 35 ENGAGEMENTS OFFERT, FRUIT DE LA MOBILISATION DE PLUS DE 150 ACTEURS DE LA MÉTROPOLE

Destination Rennes anime le "Bureau des congrès" au service des organisateurs d'événements, coordonnant notamment le contrat d'accueil.

- ◆ Allotements de chambres et tarifs négociés jusqu'à 30 jours
- ◆ Centrale de réservation hôtelière
- ◆ Espace d'accueil dédié en gare et aéroport pour l'accueil des participants
- ◆ Organisation de visite de repérage
- ◆ Interface avec les acteurs institutionnels du territoire
- ◆ Prestataires référencés et évalués
- ◆ Mobilité : plan de circulation, pass transport
- ◆ Mise à disposition des outils nécessaires à la rédaction et à la soutenance du dossier de candidature

## LES ÉVÉNEMENTS POUVANT BÉNÉFICIER DE L'ENSEMBLE DES 35 ENGAGEMENTS :

- ◆ Événements à fortes retombées économiques, toutes catégories en fonction de la jauge et du nombre de congressistes
- ◆ Événements générant un nombre important de nuitées (500 participants x 2 nuitées)
- ◆ Événements récurrents sur le territoire (économiques / scientifiques)
- ◆ Événements répondant aux filières d'excellence du territoire : agroalimentaire / numérique / écoactivités
- ◆ Événements répondant aux critères ICCA (organisés par des associations à but non lucratif, à fréquence fixe, tournant sur au moins 3 pays, minimum 50 participants)



© Rennes Métropole / R. Volante

Contact commercial :  
Tel : 02 99 45 90 50  
[couvent@destinationrennes.com](mailto:couvent@destinationrennes.com)

Contacts presse :  
RENNES, VILLE ET MÉTROPOLE : Mathilde Legeais  
[m.legeais@rennesmetropole.fr](mailto:m.legeais@rennesmetropole.fr) / Tel : 02 99 86 62 95

DESTINATION RENNES Interface Tourism : Shahinez Djoudi  
[rennes@interfacetourism.com](mailto:rennes@interfacetourism.com) / Tel : 01 53 25 51 07

**[centre-congres-rennes.fr](http://centre-congres-rennes.fr)**



@LeCouventRennes

#### **À propos de Destination Rennes**

Destination Rennes est une Société Publique Locale dont les actionnaires sont Rennes Métropole et la Ville de Rennes. La SPL a pour mission de renforcer l'attractivité de la métropole rennaise en matière de tourisme urbain et de rencontres professionnelles. Destination Rennes a également comme mission l'exploitation du Couvent des Jacobins, centre des congrès de Rennes Métropole.

© PHILLES

**DESTINATION  
RENNES**  
TOURISME CONGRÈS